

Allocution de Gaston Thorn (Luxembourg, 30 juin 1970)

Légende: Le 30 juin 1970, lors de l'ouverture à Luxembourg de la Conférence entre les Communautés européennes et les pays candidats à l'adhésion, Gaston Thorn, ministre luxembourgeois des Affaires étrangères, prononce un discours dans lequel il souligne l'importance pour le Luxembourg d'accueillir la première session ministérielle relative aux négociations d'adhésion.

Source: Archives historiques de l'Union européenne, Florence, Villa Il Poggiolo. Dépôts, DEP. Franco Maria Malfatti, FMM. Elargissement. Adhésion du Royaume-Uni, 29/09/1967 - 27/03/1972, FMM 41.

Copyright: Tous droits réservés

URL:

http://www.cvce.eu/obj/allocution_de_gaston_thorn_luxembourg_30_juin_1970-fr-aa09fd73-34bd-4a52-8555-17393af2d150.html

Date de dernière mise à jour: 25/01/2023



Allocution prononcée par M. G. Thorn, ministre luxembourgeois des Affaires étrangères à l'occasion de la première session ministérielle entre les Communautés européennes et les Etats ayant demandé l'adhésion à ces Communautés, tenue à Luxembourg, le 30 juin 1970

Monsieur le président, mes chers collègues,

A l' "ingress" de cette réunion où l'attention de toute l'opinion internationale est concentrée sur nous, mon propos sera extrêmement bref, car en cette journée vouée à la politique pour ne pas dire à l'histoire européenne, vous considéreriez comme inadmissible, voire insoutenable tout propos préliminaire qui donnerait l'impression de retarder encore l'ouverture de négociations si longuement attendues.

Il ne surprendra personne que je me bornerai à souhaiter au nom du gouvernement grand-ducal une bien cordiale et chaleureuse bienvenue uniquement aux délégations du Royaume-Uni, du Danemark, de l'Irlande et de la Norvège, non point que les délégations communautaires soient moins bien accueillies, mais pour la simple raison que depuis fort longtemps nos partenaires ne sont plus seulement nos hôtes, mais se trouvent être en ce Centre européen de Luxembourg vraiment chez eux au même titre que nous.

C'est avec une vive satisfaction que nous avons enregistré que les caprices du calendrier et les termes de l'accord du siège permettaient une fois de plus à notre bonne ville d'être au rendez-vous de l'histoire européenne, consacrant ainsi - s'il en était encore besoin - notre vocation européenne.

Vous vous trouvez ici au cœur même de l'Europe communautaire, puisque dans la capitale du seul pays membre qui n'a aucune frontière extérieure. Nous espérons que vous vous sentirez à l'aise et mon gouvernement fera tout ce qui est en son pouvoir pour faciliter votre travail, pour rendre votre séjour aussi agréable que possible et pour vous aider à prendre l'habitude et le goût de ces voyages périodiques vers notre pays.

Souffrez que je vous dise combien le gouvernement luxembourgeois et le peuple luxembourgeois tout entier ont attendu cette heure historique dans l'espoir de voir se joindre à nous d'abord ce grand pays sans la vaillance duquel aurait sombré, il y a trente années, l'Europe démocratique et libre et ces trois pays : le Danemark, l'Irlande et la Norvège auxquels nous lient tant de souvenirs et d'affinités historiques.

Enfin, et ceci dans les délais les plus stricts que nous nous étions imposés, nous voyons se concrétiser dans les faits les décisions de la Haye. On a coutume de parler des trois volets d'un triptyque : achèvement, approfondissement et élargissement ; pour nous comme pour tous les Européens convaincus, il ne s'agit là que de trois facettes d'un même désir, conçu pour atteindre un seul but, à savoir : le renforcement de l'unité européenne. De toute évidence, l'achèvement et l'approfondissement ne pouvaient que renforcer l'œuvre communautaire, et l'élargissement lui aussi ne doit et ne peut être considéré que dans la même perspective d'un renforcement de cette œuvre entreprise il y a environ vingt ans.

Personne n'ignore que les négociations qui s'ouvrent aujourd'hui seront difficiles, mais nous les abordons quant à nous en confiance, conscients de ce que pour donner à l'Europe sa juste et véritable dimension, tout le monde devra et saura certainement s'imposer des sacrifices qui, de toute évidence, se justifieront par l'ambition qui nous anime tous et qui consiste à permettre à notre vieux continent d'assurer son équilibre économique et politique, de permettre à nos peuples de s'exprimer par une seule voix : la voix de la raison, de la paix et du progrès.